44

ainsi des nouvéautés dans l'Eglise; & nous nous sommes rappelles combien, depuis dix années de notre Pontificat, il est arrivé de votre part de choses dures & desagréables à cette même Eglise; combien les droits du St. Siège ont été foulés; combien la Jurisdiction de l'Eglise a été vilipendée, en combien de dangers la Religion même a été entrainée, & combien vous avez marqué de fermeté dans votre Capitale, lorsque nous vous avons encore inutilement addresse nos plaintes au sujet des torts occasionne par les Schismatiques: conduite qui, en faisant aux Fideles une offense grieve, a en même-tems fait voir avec étonnement que vous n'avez en aucun point satisfait à l'Eglise, comme si en effer vous n'aviez aucun foin de vos ames. Aujourd'hui cependant il arrive qu'ajoutant à ce que vous avez déja fait au déiriment de votre salut, votre amour pour la nouveauté vous a fair donner encore dans un autre écueil. Votre République s'est toujours abstenue avec la plus grande prudence des nouveautés, & vous au contraire, après avoir deja cherche à en introduire dans l'Eglise, vous en tentez maintenant une plus marquée & même absolument incroyable. Au mépris des Loix, que l'Eglise a portées par l'opération du St. Esprit dans ses Assemblees générales & facrées, vous entreprenez un ouvrage aussi grand, que l'est celui de vouloir faire dans les Ordres Réguliers un changement total, ou pour dire plus vrai, vous voulez eu préparer dans vos Domaines l'extinction entiere: extinction dont nous voyons & dont nous déplorons d'avance amérement les triftes effets pour l'Eglise, & dont vous - mêmes vous devriez reconnoître les suites pernicieuses pour votre République: car tout homme sage verra sans peine que c'est là le but de votre Edit. Si votre intention est en effet de reformer les Ordres Religieux, que vous croyez en avoir besoin, ce n'est point à la Puissance séculiere à apporter les remédes à ces manx, & ceux que vous avez resolu d'employer, au lieu de les guerir, conduisent à leur perte nécessaire & totale, ces mêmes Ordres qui pieusement anstitués & bien administrés apportent cependant, seion le Concile de Trente, tant de splendeur & d'utilité